

Méditation et travail dans le quotidien des bénévoles



En février et mars, un groupe de bénévoles a vidé l'abbaye pour permettre aux travaux de rénovation de commencer. Ils ont nettoyé la ferme pour la rendre habitable, simple mais chaleureuse. Henriette Hollaar, une résidente de Meditatio House à Londres, faisait partie de cette équipe de bénévoles :

« Notre projet, avec trois volontaires, était d'achever de vider l'abbaye et de préparer la ferme pour héberger ceux qui viendront y travailler l'an prochain. Le grenier et le sous-sol de l'abbaye avaient encore beaucoup de secrets à nous montrer. Nous avons trouvé 3000 bouteilles faites à la main (vides mais belles) qui dormaient là depuis que la production de vin à Bonnevaux avait cessé il y a plusieurs décennies. Nous avons également découvert de vieux vêtements et des meubles.

Pendant ce temps, l'hiver jouait à ses jeux et la peau de mes mains et de mon visage sentait le froid sec. Mais le ciel était clair et après le coucher du soleil, le ciel nocturne et sans pollution - car la terre était exempte de pesticides - nous révélait la merveille des constellations. La température a augmenté régulièrement et l'odeur du printemps nous a redonné de l'énergie.

Nous nous sommes accordés sur des temps de méditation communautaire. Nous avons été rejoints régulièrement par des méditants de Poitiers et des alentours qui nous ont apporté leur soutien et leur joie. Nous commençons à utiliser la cloche du toit de la ferme pour nous appeler à ces moments-là. C'est peut-être la première fois depuis des siècles que la cloche appelle les habitants de Bonnevaux à la prière ! Nous avons quitté l'abbaye le 9 mars, un peu tristes de laisser derrière nous le poêle à bois, qui nous demandait beaucoup de travail pour l'entretenir mais qui nous avait fourni une chaleur et une atmosphère particulière. »



Rencontre des responsables de la Communauté : La vie de la WCCM à la lumière de Bonnevaux

Dix-sept responsables, jeunes et vieux, de notre communauté mondiale se sont réunis au Monastère du Christ notre Sauveur à Turvey (Royaume-Uni), du 16 au 18 mars, pour discuter de nos projets et possibilités à la lumière de Bonnevaux. Nous avons senti que la communauté a atteint un nouveau niveau de croissance. Bonnevaux reflète cela et nous donne aussi les moyens d'y répondre sous la direction de l'Esprit.

Nous avons tous pris connaissance de l'état actuel du projet, des besoins financiers, des projets de retraite à Bonnevaux et de la relation entre la communauté mondiale et locale. Nous avons eu de nouvelles idées constructives pour impliquer d'avantages la jeune génération dans la vie et les responsabilités de notre communauté. Nous sommes repartis pleins d'énergie, joyeux et dynamisés par une sensation renouvelée et clarifiée d'un but commun et d'une vision créative pour partager le don de la méditation avec les générations futures.

BÉNÉVOLES

Nous sommes extrêmement reconnaissants pour l'intérêt qui a été porté au bénévolat à Bonnevaux. Les espaces d'accueil sont maintenant complets jusqu'au mois d'août. Nous ne prendrons donc plus de demandes de bénévolat avant la fin de l'été et l'automne.

Ce qu'on pense de Bonnevaux ...

MARY MCALEESE (Présidente de l'Irlande de 1997 à 2011)

J'ai rencontré la méditation chrétienne et la Communauté mondiale en découvrant les écrits de Dom John Main sur la méditation chrétienne. Il était alors déjà mort et je n'avais jamais entendu parler de lui, bien que nous étions tous deux des juristes irlandais et avions travaillé dans la même faculté de droit du Trinity College de Dublin, à des époques différentes. J'étais suffisamment intriguée pour continuer à lire sur ce sujet car j'avais alors un intérêt naissant pour cette forme de prière silencieuse qui m'avait d'abord fait découvrir son nom. C'était il y a plus de trente ans et à partir de cette rencontre fortuite dans une librairie de Dublin, la méditation a fait partie de ma vie quotidienne. J'ai également participé à un nouveau cercle d'amis avec le défunt père Tom Fehily par qui j'ai rencontré le père Laurence et beaucoup d'autres personnes de la communauté de méditation chrétienne.

Dans ces premières années, ma préoccupation de prière a tourné autour de l'éducation d'une famille, dans un pays en conflit confessionnel, avec son quotidien de blessures infligées par les hommes, chrétiens contre chrétiens, ainsi que les joies et les peines quotidiennes qui arrivent dans la vie. Plus tard, j'ai eu le privilège de servir mon pays comme présidente pendant quatorze ans et je me suis fixé le projet de construire des ponts à travers les gouffres qui séparaient les camps et qui avaient persisté pendant des générations, semant encore et encore l'hostilité sectaire et le dysfonctionnement politique. La méditation quotidienne est devenue encore plus essentielle, encore plus source d'énergie. Je surveillais attentivement le travail de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne, personnellement reconnaissante pour ses prières de soutien et je me réjouis de voir combien son travail a traversé les frontières internationales, combien de murs entre confessions et croyances ont été abaissés, comment l'évolution vers une famille mondiale s'effectue doucement mais sûrement. Son œuvre œcuménique, qui apporte la contemplation dans la vie de tous les chrétiens et, plus récemment, son rayonnement vers le monde laïc de l'éducation, des affaires et de la médecine, en fait un modèle particulièrement fascinant de l'Église du futur. Enracinée dans l'enseignement fondamental de Jésus, elle est toujours ouverte, comme l'a été John Main, au changement radical, toujours poussée par la nécessité d'être inclusive et respectueuse de toute la famille humaine de Dieu.

Il est temps pour la communauté mondiale d'avoir une maison permanente, un centre de paix et d'invitation à la réconciliation pour notre époque troublée et troublante, mais aussi notre époque où des jeunes ont reçu une éducation et dont la conscience a été sensibilisée aux notions d'égalité, de démocratie, de compassion et de courage. Ils peuvent être à juste titre intolérants à l'égard des

confessions et des systèmes de croyances, mais pas, je l'espère, avec la prière. La méditation a tellement à offrir pour ancrer leurs talents et leur désir impatient de progrès et de vérité dans cette forme ancienne de relation spirituelle, pour leur donner de la profondeur et une force intérieure pour résister aux nombreuses tempêtes de la vie et apprécier ses merveilles, les relier à une communauté universelle d'entraide grâce à la contemplation. Je ne connais pas encore Bonnevaux. Laurence m'y a invitée et dès que possible, je prévois de m'y rendre, mais je suis persuadée qu'il y a là de nombreuses qualités attractives, dont les anciennes origines contemplatives qui imprègnent sa beauté naturelle d'une spiritualité qui, j'en suis certaine, touchera les cœurs anxieux et éclairera ceux qui sont dans la confusion. C'est une aventure à encourager et à soutenir, une nouvelle lumière dans l'obscurité, un nouveau cœur où tous seront accueillis, une nouvelle demeure pour l'âme. Nous n'en aurons jamais trop et nous n'en avons pas encore assez.